

2008 : Phase de plein impact global de la Très Grande Dépression US

Communiqué public GEAB N°21 (15 janvier 2008)
15/01/2008



Il y a un an, LEAP/E2020 annonçait que 2007 marquerait l'entrée des Etats-Unis dans ce que notre équipe avait appelé, « la Très Grande Dépression US ». A l'époque, l'esprit dominant était largement euphorique. Le mot « subprime » était inconnu du grand public et les experts estimaient que la crise immobilière américaine resterait sans conséquence pour le reste de l'économie américaine (les mêmes se refusant à simplement imaginer qu'elle puisse avoir un impact global).

Au cours de l'année 2007, les faits ont pourtant largement démontré qu'une crise systémique globale était bien en train de mettre à bas tous les fondamentaux sur lesquels repose l'économie mondiale depuis 1945. Et, comme décrit dans le GEAB N°17 en Septembre 2007, les sept séquences de la phase d'impact de la crise systémique globale vont bien atteindre simultanément leur pic au cours de l'année 2008.

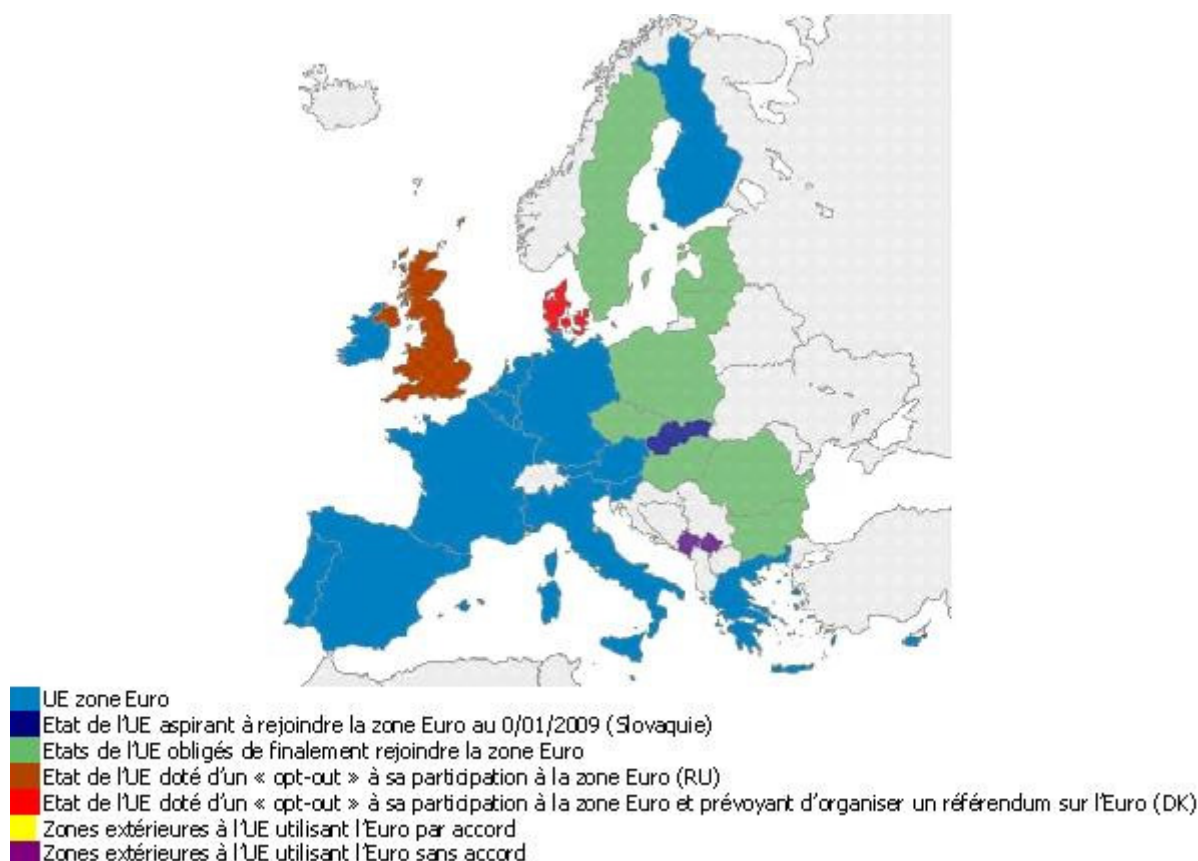
L'un des aspects, et tout à la fois l'un des catalyseurs, de cette crise systémique globale, est bien l'entrée des Etats-Unis en 2007 dans une crise socio-économique sans précédent ([\[1\]](#)), touchant durement les ménages ([\[2\]](#)) via l'explosion de la bulle immobilière et leur insolvabilité croissante ainsi que les opérateurs financiers du fait de l'évaporation pure et simple de la valeur de plusieurs centaines de milliards USD d'actifs.

A ces deux catégories d'acteurs américains, 2008 va ajouter les entreprises qui vont être prises en tenaille entre le « credit crunch » et l'effondrement de la consommation des ménages ainsi que l'ensemble des institutions publiques dont les revenus fiscaux s'effondrent. En particulier d'ici l'été 2008, la crise financière initiée par les prêts immobiliers américains « subprime » va se transformer en une crise de beaucoup plus grande ampleur avec l'implosion du marché des Credit Default Swaps (CDS). Cela marquera un nouveau point d'inflexion de la phase d'impact de la crise systémique globale (voir développements dans la suite de ce communiqué et dans l'ensemble du GEAB N°21 sur abonnement).

Asie, Europe et pays émergents 2008 - Impact direct mais contrasté de la Très Grande Dépression US : Récession, stagflation et prise de contrôle d'établissements financiers occidentaux

Parallèlement cette plongée des Etats-Unis dans la Très Grande Dépression va avoir un impact direct de plein fouet sur l'économie mondiale :

. la zone Euro entrera dans une période de stagflation quand le reste de l'UE (Royaume-Uni en tête) va être quant à lui aspiré dans un processus récessionniste. Le Danemark (et probablement bientôt la Suède) est en train de préparer son entrée dans la zone Euro comme l'a indiqué son Premier Ministre Fog Rasmussen ([\[3\]](#)) en remettant l'idée d'un référendum sur l'Euro au goût du jour. Ces deux pays savent que l'Eurozone ne posera pas de difficultés à leur entrée (par traité, la Suède devrait en fait être déjà dans la zone Euro car elle s'est engagée par traité de rejoindre la zone Euro à un moment donné) ([\[4\]](#)).



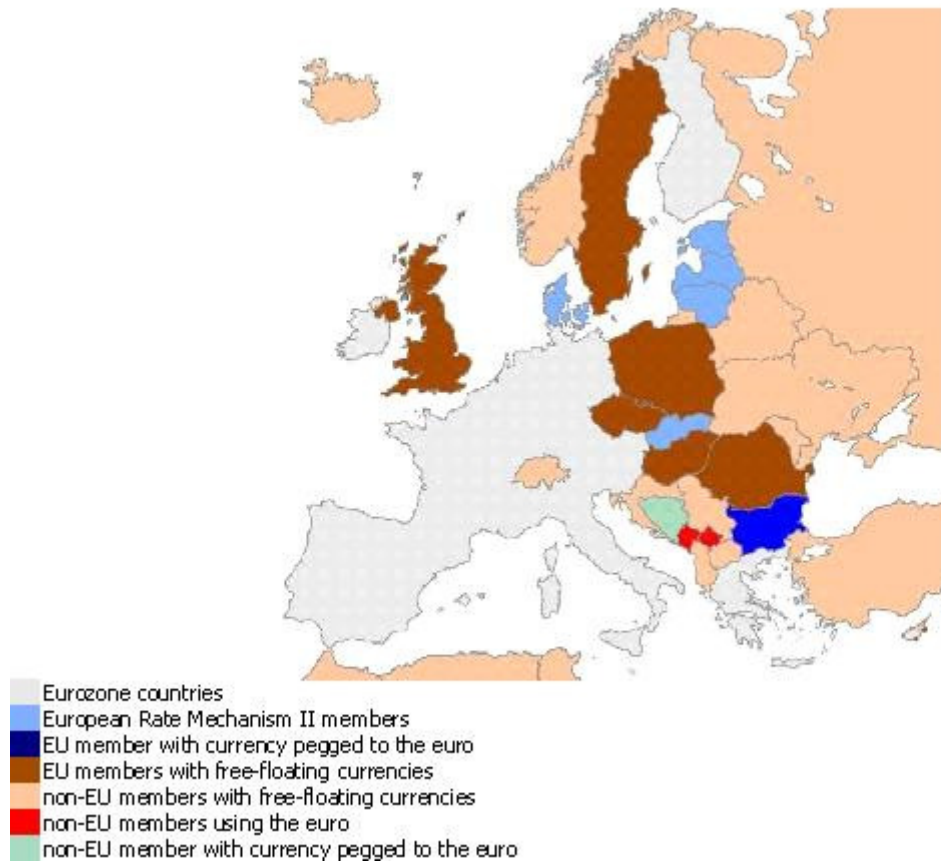
Ce soudain accès d'amour scandinave pour la monnaie unique ne résulte pas d'une conversion récente aux mérites de l'intégration européenne, mais bien d'une prise de conscience de l'importance des turbulences monétaires, financières et économiques en développement qui risquent d'être fatales aux économies de petite taille non protégées par l'intégration complète à de plus grands ensembles.

A l'Est de l'UE on assiste également à des tentatives de révision à la baisse des délais nécessaires à l'entrée dans l'Euroland. Cependant les différentiels de situation économique sont encore trop importants pour réellement permettre à ces pays d'être à l'abri quand la tempête va frapper de plein fouet en 2008 (d'ailleurs même le Danemark et la Suède sont en retard sur les évènements).

Pourtant la zone Euro n'offrira pas de perspectives très stimulantes dans l'année à venir, avec une croissance autour de 1%. Mais par rapport au reste du monde, elle sera de très loin la zone la moins touchée par l'impact de la crise. Les risques de divergence interne des économies de la zone Euro sont bien entendu réels, et l'équipe LEAP/E2020 a eu l'occasion de développer ses anticipations sur le sujet dans les récents numéros de GEAB, mais le sentiment dominant aujourd'hui dans la zone Euro est de surtout conserver une devise qui semble protéger efficacement les Européens qui l'utilisent des turbulences externes.

Cela imposera à la BCE et à l'Eurogroupe de trouver des moyens de coopération plus efficaces pour intégrer les attentes des opinions publiques et des différentes économies. On constate d'ailleurs que les discours politiques contre la BCE (en particulier de Nicolas Sarkozy) ont été mis en veilleuse ces derniers mois. Et comme l'Allemagne va commencer à être également affecté par le taux EUR/USD (qui va franchir prochainement les 1,50 pour s'orienter vers 1,70 d'ici fin 2008), c'est l'ensemble des acteurs du jeu monétaire et

économique européen qui sera prêt à évoluer. Selon LEAP/E2020 cela prendra notamment la forme d'une augmentation de 2% à 3% du plafond acceptable d'inflation pour la BCE, donnant de facto une plus grande flexibilité à la fixation des taux d'intérêts par la Banque Centrale Européenne.



[1] Ou plus exactement 'avec un précédent' auquel désormais la plupart des experts et des médias spécialisés font souvent référence, à savoir la crise de 1929 et la Grande Dépression qui suivit au cours des années 1930. A ce sujet, l'équipe de LEAP/E2020 a montré, dans les précédents numéros de GEAB, que la présente crise est pourtant beaucoup plus grave que celle de 1929.

[2] Si certains doutent encore de la récession aux Etats-Unis, nous les invitons à un exercice très simple : entrer l'expression « [december sales down](#) » sur Google et constater la liste impressionnante d'entreprises de tous les secteurs (vente de détails, automobiles, électronique, mobilier, ...) qui ont vu leurs ventes chuter en Décembre 2007, période habituellement fastueuse du fait des fêtes de fin d'année.

[3] Source : [Financial Times](#), 22/11/2007

[4] Source : [Commission européenne](#), DG Affaires économiques et financières

Website : <http://www.europe2020.org/spip.php?article519&lang=fr>

Date : 20. 01. 2008